

# REVUE DE PRESSE MAI 2013

## LIN

### Le lin redémarre

La culture du lin, un temps compromise par les prix du marché, revient en pointe en Seine-Maritime



Terre de Lin

«Le marché du lin est à nouveau très favorable ! », s'enthousiasme Thierry Goujon, directeur de la coopérative linière Terre de lin. À la suite d'une période atone qui dure depuis 2010, pendant laquelle les exportations françaises ont diminué, la tendance pourrait donc repartir à la hausse. « Il y a un net retournement de marché depuis cet automne », confirme de son côté Alain Savina, qui travaille au Centre de recherche sur le lin d'Arvalis - Institut du végétal à Écardenville-la-Campagne (27). Comprendre : la Chine achète davantage de lin. Ce pays constitue en effet le principal client sur le marché du lin, en absorbant 80 % de la production française, la première au monde. « Les clients chinois se sont remis à acheter de grosses quantités de lin depuis quelques mois, sans doute pour reconstituer des stocks », résume Alain Savina. Thierry Goujon pointe pour sa part le développement du marché de la maille pour le lin (le tricot), complémentaire de celui plus classique destiné au fil pour trame (avec quoi est élaborée votre chemise), signe que le lin s'installe davantage dans le paysage du textile générique.

### Blé ou lin ?

La croissance de la demande engendre logiquement une hausse des prix du lin teillé (fibre extraite de la plante entière), aujourd'hui à 178 € le quintal, après être descendu à 120 € le quintal il y a un an. « Alors qu'une partie des producteurs de lin attirés par les prix élevés des céréales envisageaient, à l'automne, de réviser leur emblavement en augmentant les surfaces cultivées en céréales au détriment du lin, ces derniers ont revu leur choix », constate Alain Savina.

Autre actualité marquante pour le lin, la création d'une filière de tissus bio fabriqués à partir de lin cultivé et teillé en France. Les premières bandes de tissus de lin bio devraient sortir en juin des machines de l'entreprise Bio Tissus, basée dans le Finistère. À la demande d'agriculteurs normands convertis depuis peu en agriculture biologique et qui voulaient conserver le lin dans leur rotation, Interbio Normandie et le Groupement régional des agriculteurs biologiques de Haute-Normandie ont travaillé depuis 2011 à la valorisation du lin bio, en associant d'emblée les teilleurs régionaux. Premier constat : « Si un producteur de lin peut être certifié bio, les produits non alimentaires à base de lin, eux, ne peuvent pas prétendre au label bio européen », explique Matthieu Rios d'Interbio.

Mais, depuis 2006, existe le label international « Global organic textil standard » (Gots) qui certifie les textiles bio sur les aspects écologiques et sociaux. En Normandie, deux teilleurs ont engagé la démarche de certification, Terre de lin et la Coopérative de teillage de lin du Neubourg.

Bio Tissus, qui cherchait à développer une filière de lin bio produit en France, a trouvé là le lin nécessaire à ses besoins. Les trois premières bandes de 500 m de tissu de lin bio sont déjà vendues pour moitié. C'est un début timide, mais encourageant.

### La Seine-Maritime en pointe

Si l'UE se place en tête pour les surfaces cultivées en lin fibre (87 000 ha en 2001), devant la Biélorussie, la Fédération de Russie et la Chine, cette dernière est la première productrice mondiale de lin fibre avec 125 000 tonnes en 2011 contre environ 70 000 t pour l'UE. La production chinoise ayant chuté depuis 2008, année à laquelle elle atteignait plus de 250 000 t. Mais la qualité du lin fibre reste meilleure en Europe de l'Ouest, où la Chine s'approvisionne en priorité.

La France se place au 1er rang mondial des producteurs de lin teillé, devançant la Belgique et les Pays-Bas dans l'UE. La Normandie est la première région productrice au monde, et la Seine-Maritime le premier département français

### Une culture délicate

Le lin, comme la plupart des cultures, a pâti des températures fraîches qui caractérisent la météo grisonnante de ces dernières semaines.

« La récolte sera donc retardée, signale Thierry Goujon de la coopérative Terre de lin. Elle se décalera de début à fin juillet. Mais ce n'est pas inquiétant ni très handicapant. » La pluie, la production de lin fibre en aura besoin d'ici quelques semaines, au même titre que du soleil, comme le suggère le titre du dernier film d'Ariane Doublet, La pluie et le beau temps, que la réalisatrice de documentaire a consacré à la culture et la filière du lin, de la Normandie jusqu'aux ateliers de filature chinois. La culture du lin apprécie par ailleurs les sols limoneux. Pour toutes ces raisons, on la trouve très majoritairement en Normandie et dans le Pas-de-Calais.

Les innovations agronomiques actuelles dans le domaine du lin s'expérimentent notamment par le travail simplifié du sol, autrement dit, le semis direct. « Attention toutefois, prévient Alain Savina d'Arvalis - Institut du végétal. Il ne faudrait pas que le travail simplifié se transforme en travail simpliste ! Car le lin nécessite beaucoup d'attention pour sa mise en place. »

Culture normande emblématique, le lin n'apprécie pas les excès, explique Alain Savina : « Le sol ne doit pas être trop tassé ni trop soufflé, sinon la graine de lin se "perd" et cherche les nutriments. Mieux vaut un sol relativement fracturé. Les erreurs se rattrapent éventuellement avec la pluviométrie ».

En partenariat avec des sélectionneurs, tels que Terre de lin, le site d'Arvalis - Institut du végétal, spécialisé dans le lin et localisé à Écardenville-la-Campagne, participe aux programmes de création variétale. « La productivité reste le principal critère de sélection, explique Alain Savina. Mais nous travaillons également sur la résistance aux maladies, en particulier l'oïdium. » La productivité motive les sélectionneurs, mais la culture du lin présente un caractère singulier : la qualité du produit prime nettement sur la quantité. Étant

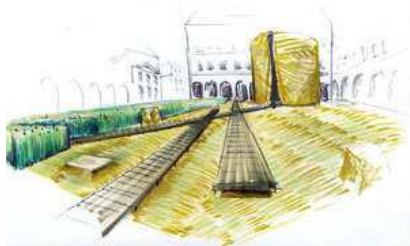
donné la forte demande chinoise en lin textile, toutes les qualités trouvent preneurs, mais l'objectif pour les producteurs reste de fournir un lin haut de gamme, que leurs homologues chinois ou est-européens ne semblent pas encore en mesure de fournir. La qualité optimale du lin fibre se définit au moyen de la finesse, de la solidité et la rigidité de la fibre. La longueur et la couleur des fibres teillées sont également appréciées des acheteurs. Terre de lin, coopérative basée à Saint-Pierre-le-Viger et créée en 2000 après plusieurs regroupements, est aujourd'hui le principal sélectionneur. Des entreprises belges et hollandaises se positionnent également sur ce créneau.

Après une période de concentration des entreprises vers 2000, la Seine-Maritime compte actuellement cinq teilleurs : trois coopératives (Agy Lin et Coopérative du Vert galant, en plus de Terre de lin) et deux privés (Linière de Bosc Nouvel et Teillage Beillet). Plus en aval dans la filière, on trouve ensuite les groupements de commercialisation et les entreprises de transformation de la fibre.

*Paris Normandie 24/05/2013*

### **CELC: En juin un champ de lin dans Paris**

Du 3 au 9 juin prochain, la Confédération européenne du lin et du chanvre (CELC) installera Place du Palais Royal un champ de lin de 1000 m<sup>2</sup>. Une spectaculaire opération de promotion qui suivra ensuite pour Florence.



Au milieu des pousses, des promontoires présenteront les diverses utilisations possibles du lin (casque de moto en lin composite, sneakers Bensimon, pièces en maille...). Une grande structure en rideaux accueillera ensuite les visiteurs dans un espace fermé où sera développée cette même diversité du lin. Pour réaliser cette oeuvre, la CELC a fait

appel au designer Hilton McConnico. Après avoir officié aux côtés d'Yves Saint Laurent et Ted Lapidus, ce dernier s'est notamment illustré dans la réalisation de décors de cinéma. Collaborant avec Jean-Jacques Beineix et François Truffaut, il verra d'ailleurs son travail récompensé d'un César en 1983. "Il fallait le talent d'une personne qui ait un regard extérieur, et la sensibilité d'un amoureux de la nature sachant raconter une histoire", explique Marie-Emmanuelle Belzung, secrétaire générale de la CELC.

"Il y a une proximité qui nous sied bien avec le Louvre, où le lin est omniprésent", se félicite Alain Camilleri, directeur de la communication de la CELC. Ce dernier rappelle en effet que le lin est la plus ancienne fibre du monde, utilisée aussi bien dans l'antiquité égyptienne que pour les peintures de la renaissance. "Tout cela va nous permettre de jouer au maximum sur le message que nous voulons faire passer".

En juillet 2010, la CELC menait une opération similaire, transformant non loin de là 200 m<sup>2</sup> de la cour du Palais Royal en champs de lin. De retour avec une envergure accrue, la manifestation s'offre cette fois un lieu plus exposé, donnant sur le plus grand musée et l'une des principales avenues de la capitale. Le champ de lin quittera ensuite Paris pour gagner la Piazza Santa Maria Novella de Florence, où il restera du 18 au 23 juin, en marge du salon Pitti Uomo. "Nous sommes honorés d'avoir été choisis pour cette deuxième étape", se félicite Raffaello Napoleone, délégué général de l'organisateur Pitti Immagine.

*Fashionmag.com 12/04/2013*

## Le lin ajoute de la finesse aux bateaux gonflables



Le projet rassemble Zodiac, leader international du secteur et la division usages techniques du groupe Dehondt. La coque rigide du bateau est obtenue par RTM (technique de moulage par transfert de résine) avec un renfort en fibres de lin. Les deux bateaux, Air Ethic produit en série et Z-Concept prototype produit en éco-conception, ont

remportés le prix JEC 2013 dans la catégorie Sports et Loisirs.

Le Z-Concept est moulé en une seule étape, avec renfort en lin y compris sur le pont du bateau et dispose d'un moteur électrique. L'intégration de lin permet à Zodiac de diminuer l'impact écologique de son composite. D'autres parties du bateau avec renfort fibre de verre pourraient à terme être remplacées par des renforts lin. Ce sont les premiers modèle Zodiac écoconçus.

*Ecocomposites.net 04/04/2013*

## Le Canadien Flax Energy produit du biodiesel à partir de lin

La firme torontoise Flax Energy espère annoncer au cours de ce deuxième trimestre qu'elle sera la première compagnie au monde à recevoir la certification ASTM pour du biodiesel produit à partir de lin, révèle le Centre québécois de valorisation des biotechnologies. La production de ce biodiesel se fait par pression à froid des graines de lin et elle n'utilise aucun produit chimique. Fondée en 2008, Flax Energy traite actuellement 46 tonnes de graines de lin par jour.

*Formule-verte.com 25/04/2013*

# TEXTILE

## Textile : les marques haut-de-gamme relocalisent



Certaines marques de vêtements haut de gamme ont décidé de continuer de produire ou même de revenir en France et y voient de nombreux avantages. "Réindustrialisation : utopie ou réalité?". Ce thème était au centre d'une table ronde organisée au Festival international de la mode et de la photographie d'Hyères dans le Var. En 1977, le secteur de l'habillement représentait 650.000 emplois en France. Il n'y en avait plus que 250.000 en 1997, puis 90.000 en 2010. Les marques ont délocalisé la production, en raison bien sûr du coût horaire de la main d'oeuvre. Pourtant certaines marques continuent de produire en France et insistent sur la nécessité de maintenir et même développer un tissu industriel français. Hermès produit environ 70% de son prêt-à-porter dans l'Hexagone, le reste venant d'Italie, confie Corinne Fénéon, directrice du métier prêt-à-porter féminin dans cette prestigieuse maison. Petit Bateau a fait également le choix du "Made in France". Ou du moins en partie. Leur site de production de Troyes compte 1.100 salariés, ce qui fait de la marque "l'un des premiers employeurs textile en France". "On a réussi à rendre ce choix

rentable", se félicite Patrick Pergament, directeur général. Mais pour cela, la marque s'appuie aussi sur des usines au Maroc et en Tunisie.

"Si on n'avait pas fait le choix d'avoir ces usines, on aurait zéro emplois en France aujourd'hui", affirme-t-il.

*Europe1.fr 28/04/2013*